

**Zeitschrift:** Les cahiers des Musées de Môtiers  
**Herausgeber:** Musée Jean-Jacques Rousseau  
**Band:** - (1985)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794)  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1084275>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

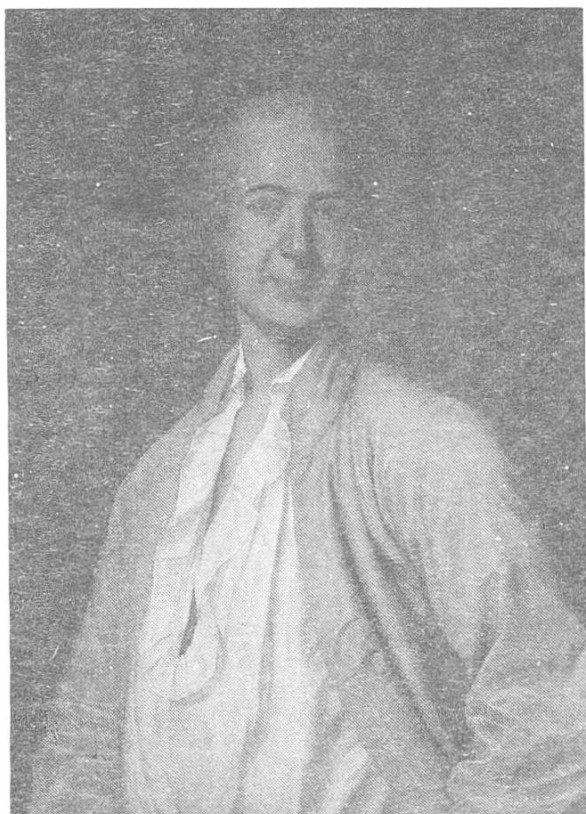
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pierre-Alexandre DuPeyrou

(1729-1794)



Parmi les nombreux amis neuchâtelois de Jean-Jacques Rousseau, nul n'a été plus fidèle à l'écrivain et à sa mémoire que P.-A. DuPeyrou. Né à Paramaribo d'une famille huguenote réfugiée en Hollande, puis à Surinam, il était devenu bourgeois de Neuchâtel, suite au mariage en secondes noces de sa mère avec Philippe de Chambrier, colonel au service de la Hollande, revenu au pays en 1747. Par héritage DuPeyrou avait reçu l'immense fortune que son père avait amassée dans les colonies, et devait être le personnage le plus riche de la Principauté.

DuPeyrou entra en contact avec Rousseau

par l'intermédiaire du Colonel Abraham de Pury qui possédait au Val-de-Travers le domaine de Monlési (mon loisir) au-dessus de Boveresse; il venait y passer la belle saison. En 1769 DuPeyrou devait d'ailleurs épouser Henriette-Dorothee de Pury, la fille du Colonel, à laquelle il offrit comme cadeau de noce le somptueux "palais" dont il avait commencé les travaux de construction en 1764, et qui allait être achevé aux environs de 1770. Le couple n'y vécut pas des jours sans nuages. A la différence des âges s'ajoutaient les infirmités d'un mari podagre et atteint de surdité!

Rousseau se trouva dans une situation matérielle difficile en s'installant à Môtiers. Il ne disposait d'aucune fortune et avait perdu les gains que lui procuraient ses travaux de copiste de musique. DuPeyrou trouva une solution élégante pour résoudre ce problème sans blesser la susceptibilité de l'écrivain. Il passa contrat avec lui pour l'édition de ses oeuvres en échange d'une rente réversible sur Thérèse Levasseur en cas de décès de l'exilé. On fit projet d'établir une presse à Môtiers. Mais le brusque départ de Rousseau mit fin à l'entreprise. Toutefois tous les papiers en main du philosophe furent déposés à la garde de DuPeyrou qui devint ainsi l'archiviste de l'auteur des Confessions. C'est l'origine du fond considérable de manuscrits de Jean-Jacques Rousseau à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, qui les reçut en don après la mort de DuPeyrou.

DuPeyrou fit également partie des joyeuses excursions botaniques organisées autour de Rousseau, devenu à Môtiers un fervent amateur de l'étude des plantes. D'Escherny a laissé ce portrait: "DuPeyrou, homme réfléchi, tête froide à calcul et à combinaison: fort instruit, du commerce le plus sûr et le plus aimable: ami chaud, philosophe, épicurien, et le plus honnête homme que j'aie jamais connu: sa bourse était ouverte aux malheureux émigrés, et il est mort à table en 1794, en versant à boire à des prêtres persécutés et fugitifs."(cité par F. Berthoud, J.-J. Rousseau au Val-de-Travers, p.177)